

publia, en 1691, un Petit Office du Sacré-Cœur qui fut, en 1727, retouché et augmenté par le P. de Gallifet, un des plus ardents propagateurs de la dévotion au Cœur de Jésus. Depuis son apparition jusqu'à nos jours, cet Office, accueilli avec une grande faveur par les fidèles, a été très souvent réimprimé, avec l'approbation de nombreux évêques. Il lui manquait cependant la sanction officielle de la Congrégation des Rites, qui lui a enfin été accordée par un décret du 26 février 1901.

Les prières de ce Petit Office sont si belles et si expressives, d'une exactitude dogmatique si précise et d'une piété si touchante, qu'elles deviendront la formule, pour ainsi dire officielle, de la dévotion populaire au divin Cœur. Elles sont d'ailleurs si courtes, que quelques minutes suffisent à les réciter. Les personnes les plus surchargées d'occupations pourront sans difficulté les ajouter à leurs exercices de piété quotidiens. Il ne faudrait au moins pas laisser passer de vendredi sans offrir au divin Cœur ce tribut de louanges et d'amour.

#### JOLIE PAROLE D'ENFANT

Remond avait eu six ans à la Saint-Pierre.

C'était un charmant bébé aux yeux bleus, aux cheveux blonds et bouclés.

Remond avait appris, dès qu'il avait commencé à bégayer, à dire : Jésus ! les mains jointes et les yeux au ciel. Sa maman lui enseigna de bonne heure l'histoire de notre doux Sauveur, et il connaissait tout ce qu'un enfant peut connaître de nos grands et beaux mystères.

Remond se rendait souvent à la messe avec sa bonne mère ; comme elle, il s'inclinait respectueusement à la consécration, et il n'ignorait pas qu'à ce moment-là le pain et le vin sont changés au corps et au sang de Jésus-Christ.

Or, un jour, Remond accompagna sa maman chez la supérieure d'un monastère. Cette digne religieuse pré-